



Saint Méliau (Meliaw, Miliau, Milio, Meliaw, Miliaw)

Fêté le 24 juillet, 26 octobre ou 5 novembre¹.

Il est souvent associé à son fils saint Mélar (Méloir, Mélair), fêté le 2 ou 3 octobre.

Rejoignons le VI^e siècle², en cette époque où les luttes de successions sont habituelles et où s'éveillent des saints.

Budic, roi de Cornouaille, eut deux fils, Méliaw, « *dévoit et plein d'amour* »³ et Rivod, « *tyrannique et envieux* »³.

Méliaw épousa une vertueuse princesse, Aurélie (Haurille, Aurélia, Awrilia) ; de cette union naquit un fils, nommé Mélar.

Vint le temps, où Méliaw succéda à son père et régna de 530 à 538.

Il est dit, selon « *La vie de saint Mélar* », que « *pendant tout ce temps, on ne vit en ce pays ni grêle, ni neige, ni pluie, ni froid glacial en hiver, ni chaleur ardente pendant l'été, mais toujours une douce température et une fraîche rosée qui, arrosant copieusement la terre, lui donna une fertilité sans pareille.* » Méliaw était aimé de son peuple.

Cependant, lors d'une assemblée des principaux seigneurs de Cornouaille, traitant quelques affaires d'état, Rivod, fou de jalousie, assassina Méliaw, lui tranchant la tête à coups d'épée.

Son héritier, Mélar, n'ayant que sept ans, Rivod, assoiffé de pouvoir, s'empara de la régence et prémédita le meurtre du futur roi.

Freiné dans son ambition par l'assemblée des seigneurs, Rivod mutila Mélar, en ordonnant de lui couper le pied gauche et la main droite, afin de l'écartier du trône. Muni d'une main d'argent et d'un pied d'airain, « *on raconta que ces membres artificiels croissaient et fléchissaient régulièrement comme des membres naturels* »⁴. Mélar n'étant nullement amoindri par cette mutilation et grandissant en sagesse, son règne était attendu. Rivod, sentant le pouvoir lui échapper, s'entoura

Saint Méliaw et l'église de Pluméliaw

de complices et lui fit trancher la tête.

Sa vengeance consommée, il mourut trois jours plus tard, empli de remords.

« Brûlons tous nos blasphèmes
Nos paroles mauvaises et malheureuses
Et ne pensons plus nuit et jour
Qu'à prier et louer Dieu. »

« *Lausquamb enta er blasphemou,
Er goal gonzeu, er malobeu,
Ha ne chonjamb quin noz ha dé
Nameit pédein ha mélein Doué.* »³

À Pluméliaw

En Morbihan, saint Méliaw est honoré à Pluméliaw qui désigne la "paroisse de Méliaw"⁵. Nous ne trouvons cependant aucune trace du passage du saint. Était-ce simplement le lieu où vivaient ses disciples, la région ayant probablement été évangélisée dès le VI^e siècle ?

On évoque l'hypothèse de la présence d'une chapelle, à côté de la fontaine de Saint-Méliaw, qui aurait été le premier lieu de culte rendu au saint. Cette fontaine se situe à trois km au nord du bourg, à l'ouest du village de Keraron. À la fin du XIX^e siècle, lors des grandes sécheresses, on processionnait depuis le bourg jusqu'à la fontaine pour demander à saint Méliaw d'intercéder auprès du Créateur afin que tombe une pluie bienfaitrice.

Une petite visite à l'église Saint-Méliaw, nous permettra d'admirer ce saint, dans la niche supérieure du retable datant de 1658, et dans un des deux vitraux réalisés par l'atelier Toulhoat de Quimper en 1977.

Sur les traces des deux saints, l'église de Melrand, dédiée à saint Méloir, au XVI^e siècle pourrait désigner le « *territoire dédié à Saint-Méloir* »⁶.

En ce mois de mission, la vie des saints nous guide sur ce chemin d'évangélisation. ■

🙏🙏 Le Pardon de saint Méliaw a lieu le 6 octobre.

Isabelle Bourdais,
Commission diocésaine d'art sacré

Bibliographie : *Les vies des Saints de la Bretagne Armorique*, Albert Le Grand de Morlaix, 5^e édition, Rennes imprimerie H. Vatar. 1901.

Histoire de Bretagne, Arthur Le Moyne de La Borderie, t. 1, Rennes imprimerie H. Vatar, 1896.

Pluméliaw au cours des siècles, Charles Floquet, Comité des fêtes de Pluméliaw.

Calendrier d'octobre

1^{er} Saint Suliaw et saint Uriel.

2 Saint Sulio, saint Meler

3 Saint Fragan, époux de sainte Gwenn, père de saint Gwénolé, saint Jacut, saint Guéthenoc et sainte Klervi.

4 Saint François d'Assise, en breton saint Fanch ou stez Fransez (Françoise).

5 Saint Maurice, abbé de Carnoët. ses reliques sont vénérées à l'abbaye de Langonnet.

6 Saint Yvi, diacre.

7 Saint Quidaw, ermite.

8 « Sainte » Morgan, en fait une fée du panthéon celtique !

9 Saint Denez (Denis).

10 Saint Clair, 1^{er} évêque de Nantes, 4^e s.

11 Saint Gwinien ou Gwinian, ermite.

12 Saint Ernog et saint Kè (Quay), moines.

13 Saint Eflam, époux de stez Enora puis ermite.

14 Sainte Enora (Eléonore) épouse de saint Eflam puis moniale avec sainte Ninoc à Plœmeur.

15 Sainte Aourell (Aurélié).

16 Saint Conogan, ermite.

17 Saint Segal, saint Judual, saint Gwenganton.

18 Sainte Gwenn.,

19 Saint Rivoaré, oncle, tuteur de saint Hervé.

20 Saint Herbot, ermite.

21 Saint Monna, abbé de Tech Munna (en Irlande).

22 Saint Morvan, évêque de Vannes au VII^e siècle.

23 Saint Cuffan, prêtre et ermite.

24 Saint Marzhin, ermite disciple de saint Gwénolé au V^e siècle.

25 Saint Gouesnou, disciple de saint Pol de Léon.

26 Saint Meliau.

27 Saint Magloire, moine au VI^e siècle.

28 Sainte Elibouban (Elisabeth), mère de saint Goneri, VI^e siècle.

29 Sainte Lanwenn, épouse d'Eusèbe, roi gouverneur de Vannes au V^e / VI^e siècle.

30 Saint Hernin, saint Juvat, saint Follan et saint Suliaw,

31 Saint Budoc, saint Gwalon.

1 L'existence de différentes dates provient de la diversité des calendriers de saints bretons.

2 Certains historiens situent la vie de Saint-Méliaw à la fin du VIII^e siècle.

3 Cantique à Saint-Méliaw, Pluméliaw. Traduction Eflam Caoussin. Sites : kan-iliz.com et vannes.catholique.fr

4 Histoire de Bretagne » Arthur Le Moyne de La Borderie. Tome 1. Imprimerie H. Vatar. 1896

5. Plou vient du latin plebs, c'est-à-dire peuple, paroisse en breton.

6. *Melrand au fil du temps*, Nos villages Autrefois, Melrand Loisirs Culture.